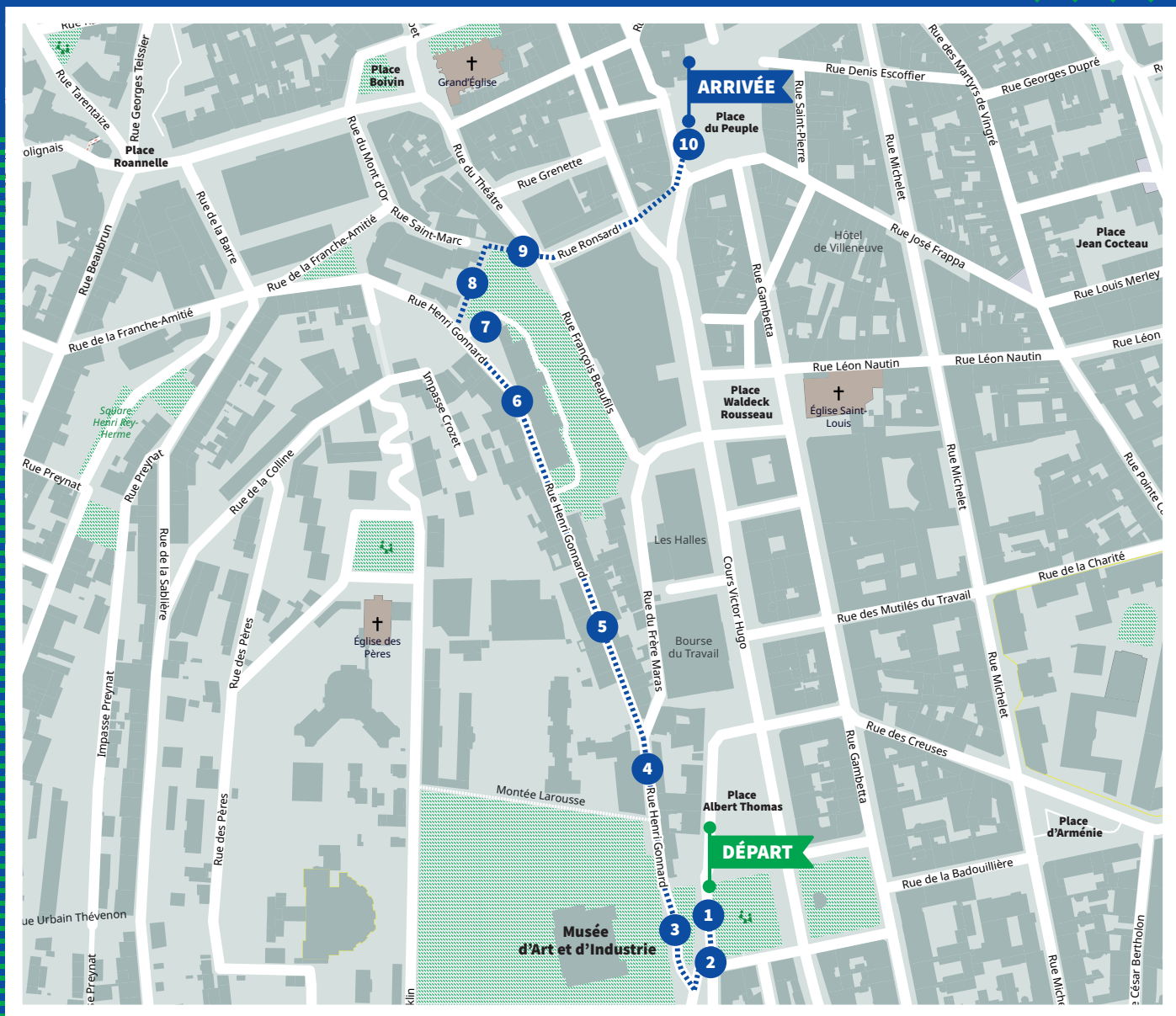


1

LA COLLINE DES ARTS

Proposée par Agnès, guide conférencière, cette promenade vous conduit de la place Louis-Comte à la place du Peuple en passant par l'ancienne école des Beaux-Arts, d'où vous bénéficiez d'une vue dégagée sur la partie sud du centre-ville jusqu'à la colline du Crêt-de-Roc.



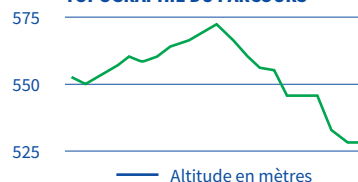
DISTANCE : 1 km

POINT DE DÉPART

Place Louis-Comte, devant le monument en contrebas du musée d'Art et d'Industrie

DURÉE : 45 mn environ

TOPOGRAPHIE DU PARCOURS



1 Place Louis-Comte

Vous vous situez sur une portion de la colline des Pères, appelée également « colline des arts », et vous allez comprendre pourquoi.

Le monument Louis Comte, inauguré en 1931, rend hommage à ce pasteur protestant fondateur en 1893 de l'« Œuvre des enfants à la montagne ». Originaire du Gard, il s'émeut, à son arrivée à Saint-Étienne, de l'état de santé de la population ouvrière. Chaque été, il envoie des enfants du bassin industriel stéphanois, touchés par l'anémie et la tuberculose, dans les fermes du plateau Vivarais-Velave en Haute-Loire. Placés dans des familles paysannes, les « matrus » se refont une santé au grand air.

Le sculpteur stéphanois Alfred Rochette choisit de représenter auprès du pasteur des enfants en pleine santé cueillant des « babets » (pommes de pin).

2 L'Égyptienne

Angle rues Émile-Littré et Claude-Delaroa

On peut s'étonner de voir la statue d'une Égyptienne dans le paysage stéphanois, mais vous en conviendrez, l'endroit est idéal aux abords du musée.

Installée en 1915, elle est choisie sur le catalogue de la fonderie d'art du Val d'Osne, d'après l'œuvre du sculpteur Mathurin Moreau. C'est une torchère pouvant servir à l'éclairage public. Ne soyez pas étonnés de la retrouver dans d'autres villes aux quatre coins du monde.

À ses pieds, la statue de la *Sphinge* de Ch. Beyer, dérobée en 1990, est remplacée l'année suivante par le *Sphinx* de Jean-Marc Bonnard, sculpteur et professeur à l'École des Beaux-Arts.

3 Le musée d'Art et d'Industrie

Une ancienne carrière de pierres devenue parc public sert d'écrin au bâtiment néo-classique qu'occupe le musée depuis 1860. Ce n'est pourtant pas le dessein initial du projet débuté en 1846 pour la construction de l'hôtel de la sous-préfecture, d'après les plans d'Étienne Boisson. En janvier 1856, alors que les bases du bâtiment sont posées, Saint-Étienne devient chef-lieu du département. L'édifice est difficile à défendre en cas de révolte : le préfet est installé provisoirement à l'Hôtel de ville. L'architecte parisien Desbuissons reprend les travaux du bâtiment, qui devient le « Palais des arts », puis le musée d'Art et d'Industrie, où sont exposés les savoir-faire dans le domaine des armes, des cycles et des rubans, ainsi que la collection sur l'histoire de la ville.

Depuis le portail, vous surplombez trois places : la place Louis-Comte, la place Albert-Thomas et le square Jovin-Bouchard où se dresse le « monument aux combattants de la guerre de 1870-1871 ».

4 Art urbain

60, rue Henri-Gonnard

Après avoir dépassé l'escalier de la Montée Larousse, vous pouvez admirer la peinture murale d'Ella & Pitr représentant un de leurs géants endormis, portant sur son gros orteil une couronne royale. Depuis 2007, ce couple d'artistes stéphanois, qui a commencé son travail en collant ses dessins sur les murs de la ville, parcourt le monde en créant des œuvres éphémères ou monumentales.

Depuis 2014, les portes des garages de la rue Henri-Gonnard offrent au regard une collection de géants contorsionnés, poussant les murs pour se faire de la place.

5 Habitat passementier

Rue Henri-Gonnard

Cette rue est bordée d'anciennes maisons de passementiers. Les ateliers de tissage étaient éclairés par de hautes fenêtres côté pente, et les appartements se trouvaient côté rue. Un rez-de-jardin en contrebas était relié par des escaliers à l'immeuble de la rue inférieure, facilitant les déplacements en centre-ville pour récupérer le chargement des métiers.

6 L'ancienne école des Beaux-Arts

De style néo-Louis XIII, elle est construite en 1858 d'après les plans d'Étienne Boisson. La façade principale de l'école, alternant brique et pierre de taille, domine le cours Victor-Hugo.

Le jardin, aménagé par le même architecte, composé de rocaillies, de sculptures et de bassins, descendait jusqu'à l'actuel parking des Ursules construit en 1967.

L'école, plusieurs fois agrandie, a investi l'autre côté de la rue Henri-Gonnard. La serre nord, où se déroulait « la classe de fleurs », sert actuellement de lieu d'exposition. L'école a déménagé sur le site de la Cité du Design en 2009 et le bâtiment municipal est aujourd'hui occupé par des ateliers d'artistes.

7 Vue sur la ville

Le cœur ancien et la Grand'église se trouvent sur votre gauche. On voit au loin la colline du Crêt-de-Roc et ses alignements de maisons de passementiers dont on distingue les hautes fenêtres. Face à vous se dresse le clocher de l'église Notre-Dame et sur la droite, la pagode de l'Opéra se détache de la verdure du jardin des plantes.

8 La montée Sainte-Barbe

Pour relier les collines au centre-ville, la ville était dotée de passages et d'escaliers. En voilà un qu'il vaut mieux descendre que monter ! Son nom évoque l'appellation historique de la colline sur laquelle le village de Saint-Étienne-de-Furan est né. Il rejoint la montée Saint-Marc qui grimpe à l'assaut du Mont-d'Or, portion de la colline Sainte-Barbe. À l'angle du mur du jardin des Beaux-Arts, vous remarquerez une étrange échauquette, construite en 1963.

9 Rue du Théâtre

Cette rue évoque le théâtre municipal construit en 1853 d'après les plans de Jules Exbrayat puis agrandi par Léon Lamaizière. Il est baptisé théâtre Massenet en 1912 après la mort du compositeur stéphanois. Si vous ne voyez pas de théâtre aujourd'hui, c'est à cause de l'incendie qui le ravagea en 1928, à la veille de la représentation de *Carmen*. Quelques noms évoquent pourtant son souvenir...

Le café de l'Opéra de la place des Ursules ? Bon sang, mais c'est bien sûr !

10 Place du Peuple

Avez-vous déjà remarqué la forme de cette place ? Un haricot, dit-on... C'est parce qu'elle était une île entre deux bras de la rivière Furan qui coule en direction de la rue du Grand-Moulin.

Avant de retourner à vos occupations, approchez-vous de la fontaine-vasque avec ses chérubins. Œuvre de Mathurin Moreau qui réalisa une fontaine par saison, celle-ci occupait à l'origine l'angle de la place du Peuple et de la place des Ursules. La Ville de Saint-Étienne a choisi la fontaine de l'été, mais vous l'aurez sans doute deviné !

